



Carnet de voyage Montmartre d'hier à aujourd'hui



Chapitre 4.2 : La naissance de la bohème (Le Bateau-Lavoir : berceau du Cubisme et du fauvisme)

Origine et Nom

A Montmartre, à quelques mètres de la rue des Abbesses et son flot de touristes à casquettes inversées, la rue Ravinant débouche sur la place Emile Goudeau. Là, sur la gauche, un bâtiment attire notre œil sagace et vif : c'est le Bateau Lavoir. Peu de lieux ont eu une importance aussi grande dans l'Histoire de l'Art que cette bâtisse.

Le destin du Bateau Lavoir se confond avec celui de l'âge d'or du Montmartre artistique, entre le début du XXème siècle et la première guerre mondiale. C'est bien simple, si on trace un rayon de 500 m autour du Bateau Lavoir tous les monstres de la peinture et de la sculpture moderne ont vécu dans ce périmètre : Renoir, Picasso, Derain, Braque, Gris, Dufi, Brancusi, Degas, Modigliani. Ils sont tous là. Du côté des lettres on trouve aussi Apollinaire, Mac Orlan, Reverdy ou encore Max Jacob.

Localisation : Le Bateau-Lavoir est une cité d'artistes située sur la butte Montmartre à Paris, au 13 Place Émile-Goudeau (anciennement Place Ravignan), dans le 18e arrondissement.

Structure : À l'origine, le bâtiment aurait abrité une manufacture de pianos, avant d'être aménagé en une vingtaine d'ateliers d'artistes à la fin du XIXe siècle (vers 1889-1892). Les ateliers étaient rudimentaires, froids l'hiver et chauds l'été, avec peu de confort.

Le nom : Il aurait été surnommé le « Bateau-Lavoir » par le poète et journaliste Max Jacob ou par le peintre Pierre Mac Orlan. En effet, son allure extérieure (le long couloir central qui rappelle une coursive de bateau) et son aspect vétuste et sombre rappelait les bateaux-lavoirs qui flottaient sur la Seine.

L'Âge d'Or et la Révolution Artistique (1900-1914)

Le Bateau-Lavoir devient le véritable laboratoire central de la peinture et le berceau de l'art moderne.

Le creuset de la création : C'est un lieu d'une effervescence créative incroyable, où la pauvreté des conditions de vie est compensée par la liberté, l'entraide, et l'intensité des

échanges artistiques. C'est ici que sont nées les avant-gardes majeures du début du XXe siècle, notamment le Fauvisme et le Cubisme.

Artistes Célèbres :

- **Pablo Picasso est l'occupant le plus célèbre.** Il s'y installe dès 1904 et y réalise un chef-d'œuvre fondateur de l'art moderne, *Les Femmes d'Alger* (1907).
- **Kees Van Dongen** (peintre fauve)
- **Juan Gris** (peintre cubiste)
- **Max Jacob** (poète)
- **Guillaume Apollinaire** (poète et critique d'art)
- André Derain, Maurice de Vlaminck, Amedeo Modigliani, Constantin Brâncuși, Fernand Léger, et bien d'autres y ont vécu, travaillé ou fréquenté assidûment.

Événements Marquants : Le fameux Banquet du Douanier Rousseau y fut organisé en 1908 par Picasso et ses amis.

Déclin, Destruction et Reconstruction

Le déclin : Après la Première Guerre mondiale, les artistes migrent vers d'autres quartiers plus animés ou moins chers, comme Montparnasse.

L'incendie : L'ancien bâtiment en bois est presque entièrement détruit par un incendie en 1970.

La reconstruction : Il a été reconstruit à partir de 1978 par l'architecte Claude Charpentier, dans un style plus moderne.

Aujourd'hui, la façade visible sur la Place Émile-Goudeau est une réplique de l'ancien édifice. Le nouveau bâtiment abrite toujours des ateliers d'artistes (environ 25), mais il n'est pas ouvert à la visite car il s'agit d'une résidence privée. Seule une plaque commémorative rappelle sa gloire passée.

Anecdote : Les débuts de Picasso au bateau Lavoir

À l'emplacement du Bateau Lavoir il y a d'abord vers 1830 un bal, dit bal du « poirier-sans-pareil », identique à ceux qui feront les grandes heures de la nuit sous l'Empire quelques années plus tard. Les rythmes endiablés des cancons (pas encore « french ») et de la « quadrille des lanciers » lui feront la peau puisqu'un jour celui-ci s'effondre, littéralement. Vers 1860, on reconstruit à la place un atelier de fabrication de pianos. 30 ans plus tard, Montmartre est en train de devenir le lieu de vie de toute une génération d'artistes chassés

du 9e arrondissement par la vie chère et le prix prohibitif des dames et des boissons. En plus de tarifs super avantageux sur ces deux biens de consommation courante, la butte offre de nombreux paysages, des spots de peintures top cool et cheap et est proche de la rue Laffitte où se trouvent nombre de galeries d'Art.

Le propriétaire du Bateau Lavoir, un certain François Sébastien Maillard se dit qu'il pourrait facilement transformer l'endroit en ateliers d'artistes loués à bas prix. Ce qu'il fait en 1889 en découpant sommairement cet hétéroclite bâtiment construit à flanc de colline en une vingtaine d'ateliers. Vers 1900, le loyer mensuel est de 15 francs, si on considère qu'un ouvrier gagne à l'époque 5 francs par jour, ça veut dire que le gars paie son loyer en 3 jours. Au Bateau Lavoir les conditions de vies sont précaires : on y crève de chaud en été et de froid en hiver. Le nom « Bateau Lavoir » fait d'ailleurs allusion à cette précarité (l'ambiance dans les Lavoirs étant un mélange joyeux de saleté, de promiscuité, de trucs chimiques et de chaleur étouffante à fortiori lorsque le dit lavoir était sur un bateau, d'où le nom.

Le premier occupant du Bateau Lavoir est un peintre italien du nom de Maufra, il sera suivi par des collègues espagnols et notamment le céramiste Paco Durio. Mais la légende du Bateau Lavoir ne commence vraiment qu'en 1904 quand un petit gars, espagnol de son état, s'installe dans l'atelier de Paco. Son nom ? Pablo Picasso ! il va révolutionner la peinture. Très charismatique il est entouré d'un aréopage de fans dont le premier sera le poète Max Jacob, rapidement rejoint par Guillaume Apollinaire et des tas de demoiselles.

Il est arrivé à Paris vers 1900, pour l'exposition universelle où un de ses tableaux est présenté au pavillon de l'Espagne (il a 19 ans !). Ses premières années sont difficiles mais pas précaires : il imite le style de Toulouse Lautrec et vend un peu. Puis son style évolue, il entre dans ce que les critiques d'art appelleront plus tard sa « période bleue », beaucoup plus sombre et franchement pessimiste. Ça se vend mal, la misère le rattrape. Il s'en fout et continue de bosser d'arrachepied. La nuit surtout. Il tâte un peu aux drogues à la mode (l'opium), apprécie la fête mais méprise l'alcool qui l'empêche de peindre. Sa vie sociale ce sont ses amis et d'autres artistes qui pour la plupart seront bientôt eux aussi des géants. Dans le Montmartre de ces années-là, chez les artistes, on partage la misère mais aussi et surtout les idées. En 1904 Paco Durio laisse son atelier à Picasso. Le Bateau Lavoir va désormais devenir le « laboratoire central » de l'art moderne. L'année de son emménagement Picasso a rencontré Fernande Olivier, modèle de profession, femme libre. C'est dans ses bras qu'il s'extrait de sa période bleue pour entrer dans sa période rose où il laisse exploser sa « sensualidad » comme on dit dans le sud.

La naissance du cubisme chez Picasso

Dans le même temps, Matisse s'affirme de plus en plus comme le chef de l'avant-garde moderne. Il triomphe avec son « fauvisme », un style qui exploite les couleurs pures sans mélange. Leur rivalité, qui n'exclue pas respect et admiration mutuelle, naît à ce moment-là. Avec Derain, Matisse fait découvrir à Picasso l'« Art nègre ». Les statues africaines le fascinent et l'effraient à la fois : derrière la beauté plastique, le peintre voit « l'essence même » de la représentation de l'objet.

Picasso travaille toujours aussi intensément et en 1907 il révèle à ses amis un tableau qu'il ne finira jamais et qu'on qualifiera bientôt de tableau « cubiste », son petit nom premier est

« le bordel d'Avignon » qui sera ensuite renommé les « demoiselles d'Avignon » histoire de ne pas trop choquer le chaland. Car en matière de choc le tableau en est un : Apollinaire a beau dire que « c'est une révolution », pas plus lui que les autres n'y comprend rien. La toile remet en question toute la peinture occidentale, elle se joue des conventions, elle puise comme dans une boîte à outil des styles et des influences différentes, les visages sont déformés, le réalisme vole en éclat pour qu'il ne reste plus de l'œuvre qu'une « expression purement plastique ». Dans la partie droite notamment on distingue un visage qui peut à la fois tenir des arts nègres ou être le premier de ces visages typiques de Picasso où nez et oreilles sont mis sur le même plan. Le cubisme vient probablement de naître avec cette toile. En attendant, c'est l'effervescence au Bateau Lavoir : Derain affirme qu'on « retrouvera Picasso pendu derrière sa toile », Fernande s'inquiète pour la santé mentale de son amoureux, d'autres lui conseillent de « faire dans la caricature ». Avec cette toile, Picasso a ouvert une porte dans laquelle l'art moderne va s'engouffrer.

La présence de Picasso au Bateau Lavoir a un quelque peu écrasée celle d'autres artistes de talents.

Deux ans plus tard c'est un Picasso riche qui quittera le Bateau Lavoir (en y conservant encore quelque temps son atelier). Puis la première guerre mondiale mettra fin à l'âge d'or du Montmartre des artistes. Le génie, la folie et la fête se déplaceront quelques années plus tard à Montparnasse. Le Bateau Lavoir continuera encore à héberger quelques artistes un temps, mais il ne retrouvera jamais sa superbe et tombera bien vite en ruine. Malraux fera inscrire le Bateau Lavoir aux monuments historiques en 1969. Manque de pot, cinq mois plus tard, le bâtiment est détruit par un incendie. Du bâtiment original il ne reste qu'un petit bout.

